

Polémique autour d'un « barathon » à Nantes : « Cet événement n'est pas le bienvenu »

Les 16 et 17 octobre prochains, une tournée géante des bars est organisée dans la ville par une société située dans la Drôme. La Ville de Nantes, les associations de l'hôtellerie et de la restauration, ainsi que l'Université de Nantes, s'opposent à sa tenue.



Un « barathon » est organisé dans dix-huit bars nantais les 16 et 17 octobre prochains. | PHOTO ARCHIVES PO-JJ

[Presse-Océan-Anaïs DENET](#)

Publié le 09/09/2025 à 13h02

Chaque mercredi, une sélection de contenus pour mieux comprendre l'actualité de la santé

Un « barathon » bientôt à Nantes ? Une gigantesque tournée de 15 à 20 bars avec une offre : un verre acheté = un verre offert . Une performance loin d'être sportive, plutôt festive, prévue les jeudi 16 et vendredi 17 octobre 2025 dans le centre-ville de Nantes. La société Hypes, basée à Pont-de-l'Isère, dans la Drôme, organisatrice de l'événement n'en est pas à son coup d'essai : ces soirées alcoolisées ont déjà été organisées à Montpellier, Toulouse ou encore Lyon. À Nantes, il s'agira de la deuxième édition, la première ayant eu lieu le 10 avril 2025.

Des débordements lors du premier barathon à Nantes en avril dernier

Et c'est là que le bât blesse. Lundi 8 septembre 2025, la Ville de Nantes, les associations regroupant les professionnels de la restauration et de l'hôtellerie, ainsi que l'université de Nantes, ont publié un communiqué commun, refusant la tenue de cet événement. En avril dernier, lors du premier « barathon » nantais, il y avait eu des débordements, avec des jeunes en état d'ébriété avancée , rapporte Gildas Salaün, adjoint en charge du centre-ville et des commerces.

Ce n'est pas le seul souci pointé par le communiqué conjoint. L'adjoint à la mairie de Nantes note aussi la difficulté à identifier un organisateur précis , développant : Pour organiser ce genre d'événements, il faut des noms précis, une responsabilité juridique, ce n'est pas le cas . Sans compter, précise-t-il, qu'il n'y a eu aucune demande d'occupation de l'espace publique. C'est pourtant la base ! commente l'adjoint, qui reconnaît toutefois que la Ville comme la préfecture n'ont pas les moyens d'interdire l'évènement, car c'est une fête privée dans des établissements privés. Mais en s'y opposant publiquement on espère frapper fort et que d'autres villes nous suivent , ajoute-t-il. Les 16 et 17 octobre prochains, la mairie a en tout cas demandé à ses policiers municipaux une vigilance particulière dans les rues du centre-ville.

Des pass épuisés en quelques heures

Séraphin Le Guillou, l'entrepreneur auvernois à la tête de l'événement, est resté sourd à nos sollicitations. Sur ses réseaux, on peut lire qu'il organise des soirées de grande ampleur à destination des étudiants, avec plus de 100 000 participants par an . À Nantes, [dix-huit bars ont accepté de s'associer à ce « barathon »](#), ainsi que deux boîtes de nuit. Je les ai tous appelés un par un commente Olivier Dardé, président de l'UMIH, qui pointe la peur du dérapage, face au nombre d'étudiants que cela va représenter dans le centre-ville. Parce que demain, s'il y a un coma éthylique, un décès, on va reprocher aux bars une mauvaise gestion .

Sur le site web de l'événement, les photos de soirées déjà réalisées montrent des jeunes faisant la brouette dans des rues piétonnes, ou levant leur verre pour trinquer ensemble. Des défis sont à réaliser comme faire un bowling humain, draguer un panneau de circulation, maquiller un pote les yeux fermés afin de remporter des cadeaux. Les places ont été mises en vente le lundi 8 septembre en soirée, et quelques heures plus tard les pass les moins chers sont déjà épuisés.

Un concept « qui incite à une consommation rapide et répétée d'alcool »

Sur le site de l'événement, on peut lire qu'il est interdit aux mineurs et que les cartes d'identité seront demandées, que des contrôles seront réalisés à l'entrée des bars privatisés. Il mentionne aussi la présence de secouristes mobiles et de médiateurs présents dans la ville le soir de l'événement et de distribution gratuite d'eau, d'éthylotests et de protections pour les verres.

Des mesures qui ne satisfont pas la mairie, le Groupement des hôtelleries et restauration Grand Ouest, ni l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie de Loire-Atlantique (Umih), signataires du courrier. Les modalités annoncées par votre événement – mettant en avant la consommation d'alcool – ne répondent pas aux exigences de modération et de sécurité et nous souhaitons vous faire part de notre très vive préoccupation, tant du point de vue de la santé publique que de la responsabilité collective et de la prévention des risques , écrivent-ils conjointement.

Le courrier, diffusé à la préfecture et à l'Agence régionale de santé, le sera aussi à tous les bureaux étudiants (BDE) des universités, le communiqué précisant que l'événement [...] va à l'encontre des principes d'organisation et de prévention festive portés par Nantes Université . Car [le cœur du sujet est bien sûr l'alcool, et le fait de boire avec modération](#). Le communiqué conclut sur ces mots : Nous ne pouvons [...] cautionner ni encourager une initiative qui, par son concept même, incite à une consommation rapide et répétée d'alcool, en contradiction manifeste avec les messages de prévention portés au niveau local comme national .